

Tremplin expérimental à Rouffach

L'hôpital de Rouffach a mis en place un dispositif d'insertion professionnelle pour des malades psychiques. Huit personnes ont bénéficié de ce dispositif et deux ont retrouvé un emploi.

« Tout est parti du constat d'une difficulté à orienter les personnes souffrant d'un trouble psychique, d'un point de vue professionnel. On s'est demandé comment agir à partir de l'hôpital, lieu de soins, mais aussi gros employeur. » Emmanuelle Sturm est cadre socio-éducatif au centre hospitalier de Rouffach. Avec des assistantes sociales de l'hôpital, Johanna Thirion, Clarisse Blauhellig et Betty Starck, elle a imaginé un dispositif expérimental d'insertion professionnelle en partenariat avec le Save (Service d'accompagnement vers l'emploi) du Haut-Rhin. *« C'est eux qui vont poursuivre après le projet vers l'emploi. Et souvent, ils ont déjà entamé un travail avec la personne ou viennent nous proposer un candidat. »*

Des contrats sur neuf mois maximum

« On a eu l'idée d'un tremplin, en travaillant avec les personnes sur leur projet professionnel et en regardant



L'hôpital de Rouffach propose depuis 18 mois un dispositif de retour à l'emploi. DR

leur employabilité. On va aussi déterminer s'il faut l'orienter en milieu professionnel ordinaire ou en secteur protégé », précise Emmanuelle Sturm.

Parce que les personnes concernées

ont été en rupture de travail, parfois pendant plusieurs années du fait de leur pathologie, le dispositif propose soit une journée complète par semaine, soit deux demi-journées. « Cela dépend de la capacité de la personne à assurer un travail sur toute une jour-

née ou pas. » Un premier contrat de trois mois est proposé, avec un premier bilan établi après deux mois d'activité. Puis un deuxième et dernier contrat de six mois peut suivre. *« Même sur ces 20 % de temps, certains peuvent se retrouver en difficulté »,* reprend Emmanuelle Sturm. Les emplois proposés sont dans différents services de l'établissement hospitalier de Rouffach.

Depuis 18 mois, huit personnes, avec des pathologies assez lourdes et très différentes, ont intégré le dispositif. *« Deux ont retrouvé un emploi, une est en formation qualifiante et trois sont encore dans le dispositif, relève Emmanuelle Sturm. En ce qui concerne les deux autres, pour l'une c'était encore trop tôt et l'autre a choisi d'arrêter d'elle-même. »* À moyen terme, les concepteurs de ce tremplin vers l'emploi aimeraient pouvoir partir du projet professionnel de la personne pour ouvrir un poste correspondant à ses besoins.